

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **129 (2003)**

Heft 11: **Champs de reflexion**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Espace de vie **p r i m a l**

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Dans les pays où plus de la moitié de la population vit directement de la terre et où ces travaux fournissent difficilement la nourriture nécessaire, la question de l'utilisation de l'espace rural ne se pose pas. C'est un souci des pays industrialisés, dépendants de la consommation tout azimuts. Avec la diversification des appétits consuméristes, l'espace rural est en effet de plus en plus considéré comme un champ d'activités multiples : on se l'approprie comme faisant partie d'un vaste espace pour la détente, la découverte, l'aventure, le sport, la promenade du chien ou

la rencontre avec ce qu'il reste de paysans et de paysannes - si possible pas trop modernistes, afin de retrouver quelques racines ancestrales.

Aux Prés-sur-Lignièrès, où je vis depuis 28 ans dans un espace mêlant prés, pâturages boisés et forêts, j'observe le développement des moyens auxiliaires utilisés pour être à la campagne : ski de fond, de randonnée, raquettes à neige, traîneaux, moto-luge, vtt, moto de cross, chevaux, poneys et, bien sûr, l'indispensable véhicule 4x4 assurant l'aventure partout et par n'importe quel temps. Le chien fait partie intégrante de ce retour à la nature, même s'il n'est guère apprécié par la faune sauvage et les agriculteurs (la crotte de chien contient une bactérie que les services vétérinaires jugent responsable de 20% des avortements chez les bovins).

Cette appropriation progressive de l'espace rural par les citoyens répond aussi à l'appel lancé par les milieux agricoles pour fidéliser une clientèle aux aliments produits en Suisse et compléter son revenu par le tourisme à la ferme sous des formes diverses. Vous rencontrez des bisons en bout de piste de l'aéroport de Cointrin, des autruches et des lamas dans le Jura. Vous vous réveillez au chant du coq dans un lit de paille ou d'une chambre d'hôte. Vous prenez plaisir à cheminer dans un labyrinthe au milieu d'un champ de maïs, à cueillir vous-même fleurs, fraises ou framboises en pleine campagne.

Dans cette perspective d'une campagne multifonctionnelle, a resurgi aux Chambres fédérales l'idée d'aménager un circuit automobile capable de recevoir des courses inscrites dans le cadre du championnat du monde. Plusieurs centaines d'hectares seraient ainsi destinés à produire des emplois, de grands frissons et des décibels...

Cette évolution tend à nous faire croire que l'approvisionnement en nourriture est surabondant et définitivement acquis - ce qui viendrait à manquer pouvant être facilement importé. C'est oublier un peu vite que le potentiel naturel de production à la surface de la terre (surfaces cultivables et eau) s'amenuise de jour en jour et qu'en Suisse, 1,3 m² de terre productive disparaît quotidiennement. Il est donc vital de continuer à considérer l'espace rural comme une ressource prioritairement destinée à produire des aliments - indispensables à la vie, comme chacun le sait.

ÉDITORIAL